

Complexité et Algorithmes

Partie II : Complexité des Problèmes

G. Fertin

`guillaume.fertin@univ-nantes.fr`

Université de Nantes, LS2N
Bât 34 – Bureau 301

M1 Informatique – 2019-2020

Sommaire

Introduction

Problèmes de Décision/d'Optimisation

Classes de Complexité

Quelques problèmes NP-complets

Discussion et Conclusion

Différence entre Algorithme et Problème

Complexité d'un algorithme

- Jusque là: complexité **des algorithmes**
- Càd: étant donné un algorithme A , quel est son coût (en temps) ?

Algorithme vs Problème

- Problème = question **générale**
- Algorithme = **une façon** de résoudre un problème
- \Rightarrow Que signifie la complexité d'un **problème** ?

Complexité d'un Problème

Définition

Complexité d'un problème = complexité du **meilleur¹** algorithme qui le résout

¹meilleur = le plus rapide en temps d'exécution

Divers types de Problèmes

Les classes de problèmes les plus fréquentes

- **Problèmes de calcul:** sortie = une ou plusieurs **valeur(s)**
ex: calcul des racines d'un polynôme du second degré
- **Problèmes d'énumération:** sortie = un **ensemble de réponses**
ex: PATTERN MATCHING
- **Problèmes d'optimisation:** **max/min-imiser** une valeur
ex: ROBOT SOUDEUR
- **Problèmes de décision:** sortie = **oui/non**
ex: primalité d'un nombre

Sommaire

Introduction

Problèmes de Décision/d'Optimisation

Classes de Complexité

Quelques problèmes NP-complets

Discussion et Conclusion

Problèmes de Décision et d'Optimisation

Remarque

A partir de maintenant: exclusivement problèmes **de décision** et **d'optimisation**

Problèmes de Décision et d'Optimisation

Pourquoi ?

- Problèmes de décision (**PbD**) “simples” ... à poser
- Problèmes d'optimisation (**PbO**) très liés aux PbD (on le verra plus tard)
- Les PbD peuvent sembler limités mais
 1. il y en a déjà beaucoup à étudier, et
 2. ce qu'on va dire sur eux est généralisable aux autres classes de problèmes

Problèmes de Décision

Réponse = oui/non \Rightarrow L'énoncé est une question

Quelques exemples

- Étant donné un entier n , n est-il premier ?
- Étant donnés un graphe G et un entier k , G admet-il un cycle de longueur $\geq k$?
- Étant donné un graphe G planaire, G peut-il être (sommet-)colorié avec 4 couleurs, sans que deux sommets voisins aient la même couleur¹ ?

¹on parle alors de coloration propre

Problèmes de Décision

Réponse = oui/non \Rightarrow L'énoncé est une question

Quelques exemples

- Étant donnés deux programmes (informatiques) P et P' , P et P' sont-ils équivalents¹ ?
- Étant donné un programme P , P termine-t-il ?

¹ c'àd, pour la même instance d'entrée, P et P' font systématiquement la même chose

Problèmes de Décision

Description standard

- Formellement, on décrit un PbD sous la forme suivante :
 - **NOM**: identifie le problème (en majuscules)
 - **Instance**: description des données d'entrée du problème
 - **Question**: la question posée

Problèmes de Décision

Description standard PbD – Exemples

PRIMES :

Instance : un entier n

Question : n est-il premier ?

k -CYCLE :

Instance : un graphe G , un entier k

Question : G admet-il un cycle de longueur $\geq k$?

Problèmes de Décision

Questions

Les problèmes suivants sont-ils des PbD ?

- Déterminer si un entier n est pair ou impair \rightarrow **décision**
- Déterminer le PGCD de deux entiers m et $n \rightarrow$ **optimisation**
- Déterminer le nombre minimum de couleurs nécessaire pour colorier de façon propre les sommets d'un graphe G donné \rightarrow **optimisation**

Liens Optimisation/Décision

Optimisation n'est pas décision, mais...

- Tout PbO peut se ramener à un PbD
- Signification:

Algo Polynomial pour PbO \Leftrightarrow Algo Polynomial pour PbD

Liens Optimisation/Décision

Illustration sur un exemple

PbO \leftrightarrow PbD

- **Coloration** d'un graphe G : affecter une couleur à chaque sommet de G
- **Coloration propre** de G : 2 sommets voisins portent toujours des couleurs différentes
- **Problème**: étant donné un graphe G , déterminer le nombre minimum de couleurs nécessaire pour colorier proprement G
- Problème **d'optimisation**, qu'on appellera **O-COL**

Liens PbO/PbD

Passage PbO/PbD

O-COL :

Instance : un graphe G

Sortie : le nombre minimum c de couleurs nécessaires pour colorier proprement G

D-COL :

Instance : un graphe G , un entier k

Question : G peut-il être proprement colorié en $\leq k$ couleurs ?

Liens Optimisation/Décision

Polynomial(PbO) \Rightarrow Polynomial(PbD)

- Résolution de **O-COL** \rightarrow donne un nombre c_{opt} de couleurs
- Concernant **D-COL**:
 - Si $c_{opt} \leq k \Rightarrow$ réponse **OUI**
 - Si $c_{opt} > k \Rightarrow$ réponse **NON**

Liens Optimisation/Décision

Polynomial(PbD) \Rightarrow Polynomial(PbO)

- n = nombre de sommets de G
- Remarque: pour tout graphe G , $1 \leq c_{opt} \leq n^1$
- Idée: répondre à **O-COL** en faisant des appels à **D-COL**

¹1 pour un graphe sans arête ; n pour la clique

Liens Optimisation/Décision

Algorithme O-COL(G: graphe)

- int i:=0
- bool ok:=faux
- **Tant que** ok=faux et $i \leq n-1$ **faire**
- i:=i+1
- ok:=D-COL(G,i)
- **Fin Tant que**
- Return i;

Liens Optimisation/Décision

Polynomial(PbD) \Rightarrow Polynomial(PbO)

- Complexité de **O-COL** = $O(n \times \text{Complexité de D-COL})$
- taille des données = n (G possède n sommets et au plus $\frac{n(n-1)}{2}$ arêtes)

Conclusion: **D-COL** polynomial \Rightarrow **O-COL** polynomial

Remarque: on peut faire mieux (**dichotomie**) $\Rightarrow \sim \log_2 n$ appels à **D-COL** au pire

Liens Optimisation/Décision

En règle générale

Algo polynomial pour PbO \Rightarrow Algo polynomial pour PbD

Comparaison entre

- k = paramètre de PbD **et**
- OPT = valeur optimale de PbO

Algo polynomial pour PbD \Rightarrow Algo polynomial pour PbO

Recherche dichotomique pour déterminer OPT

Remarques

- On parle de **PbD associé à un PbO**
- \Rightarrow A partir de maintenant, **PbD** uniquement (sauf mention contraire)

Sommaire

Introduction

Problèmes de Décision/d'Optimisation

Classes de Complexité

Quelques problèmes NP-complets

Discussion et Conclusion

La classe P

P =polynomial

En première approche, deux classes de complexité pour les problèmes:

- La **classe P**: tous les problèmes pour lesquels il existe un algorithme de **coût polynomial**
- La classe des autres

La classe P

Définition P

Un PbD appartient à P s'il existe un algorithme A et une constante c , tel que **pour toute instance I** du PbD :

- A résout le PbD en temps polynomial : $O(n^c)$
- où n est la **taille des données**

Problèmes $\in P$

Exemples de PbO et PbD $\in P$

- PbO:
 - Problème du Plus Court Chemin (Algorithme de Dijkstra)
 - Problème du PGCD (Algorithme d'Euclide)
- PbD:
 - PRIMES (résultat datant de 2002)
 - 2-SAT (résultat datant de 1967 ; on y reviendra)

La classe P

En résumé sur P

- Tout $PbD \in P$ est dit **facile** (ou *tractable*, ou traitable)
- Tout $PbD \notin P$ est dit **difficile** (ou *intractable*, ou intraitable)

Exemples de $PbD \notin P$

- Terminaison des programmes
- Équivalence des programmes

La classe P

Facile ou difficile ?

Problème $\in P$ ou $\notin P$? Pas toujours simple...

- Si $\in P$:
 - fournir un algorithme
 - montrer qu'il est correct
 - montrer qu'il est polynomial en la taille des données
- Si $\notin P$:
 - montrer qu'aucun algorithme polynomial n'existe
 - en général très compliqué
 - sort du cadre de ce cours

P or not P?

Quand on ne sait pas...

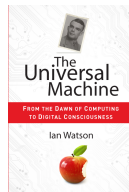
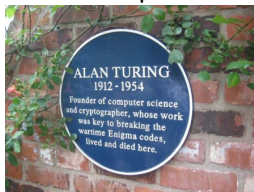
- Pour beaucoup de PbD, on ne sait rien:
 - aucun algo polynomial connu \Rightarrow tous sont exponentiels...
 - ...mais aucune preuve que le PbD $\notin P$!
- Idée: inventer une classe intermédiaire: NP
- ATTENTION: NP \leftrightarrow Nondeterministic Polynomial

NP ne veut pas dire NON POLYNOMIAL !

Récréation (1/2)

Alan Turing

- Mathématicien et logisticien anglais (1912-1954)
- Un des pères de l'informatique



- Également célèbre pour:
 - avoir “cassé” le code de la machine Enigma pendant la 2e guerre mondiale
 - s'être suicidé en mangeant une pomme empoisonnée
- → la complexité des problèmes est directement liée aux travaux de Turing

Récréation (2/2)

100e anniversaire en 2012



LEGACY OF A UNIVERSAL MIND

From the day he was born — on 23 June 1912 — Alan Turing was destined to redefine, entertain, challenge and penetrate (see page 461). At his centenary year opens, Nature holds him as one of the top scientists of all time (see page 468). This special issue celebrates Turing's remarkable achievements, taking us from his most famous codes — wartime code breaker and founder of computer science (see page 461) — to his lesser known interests of quantum physics and self-ghosts (see page 562). Forty years on a different Turing. A molecular biologist might surprise you by saying that Turing's most important paper in his 1936 work on the "Turing machine" was one of its advances to DNA-based cellular operations (see page 461). A biologist could instead point to his 1952 work on the formation of biological patterns — the first simulation of nonlinear dynamics ever to be published (see page 461). In fact, it all, Turing was driven by the desire of nothing — possibly in the form of a computer program — the soul of Christopher Hitchens, perhaps the only true friend, who died abruptly when they were both teenagers. I want to "hold a brain", he said. So does electrophysiologist Henry Markram (see page 461). But to settle a matter of debate whether machine intelligence should faithfully simulate neuronal circuitry or just resemble brain function using whatever expedient (see page 462). Even when Turing was kept busy by wartime code-breaking and the practical implementation of his national compass, he never forgot that he had, in 1936, discovered something even bigger: the "computable" world. Contemporary physics hasn't even started to work out the implications of that discovery (see page 462). It is typical of Turing's brilliance and playfulness that even as he gave us many of the tools that allowed them to blossom, he planted a concept that pushes science as we know it — physical reality and theoretical causality — towards the abyss. ■

Tangney Chuaud, a biology editor at Nature, was the consulting editor for this special issue.

Retour à la classe NP

Définition NP

PbD \in NP si:

- pour chaque instance positive I (càd: réponse OUI)
- il existe un **certificat** $C(I)$ (de sa positivité) vérifiant:
 1. **taille de $C(I)$: polynomiale** en la taille des données de PbD
 2. **vérification** à partir de $C(I)$: en temps **polynomial**

La classe NP

Moins formellement

- NP = classe des PbD pour lesquels il est “facile” de **vérifier** qu’une réponse fournie est correcte
- Le but est de **vérifier** qu’une solution fournie est correcte, **pas de trouver** la solution
- Exigences diminuées

La classe NP

En résumé

- $PbD \in P \leftrightarrow$ solution **facile à trouver**
- $PbD \in NP \leftrightarrow$ solution **facile à vérifier**

La classe NP

NP: Exemple

Problème **D-COL**

- Instance: un graphe G , un entier k
- Question: G peut-il être proprement colorié en $\leq k$ couleurs ?

Montrons que **D-COL** \in NP :

- **Certificat** (pour toute instance I) ? liste sommet \leftrightarrow couleur pour chacun des n sommets de G
- Taille du certificat ? $O(n)$, donc polynomial
- **Vérification** :
 1. nombre de couleurs $\leq k$: $O(n)$
 2. chaque sommet a exactement une couleur : $O(n)$
 3. deux sommets voisins n'ont pas la même couleur : $O(n^2)$
- Taille et vérification **polynomiales** \Rightarrow **D-COL** \in NP

La classe NP

NP, et alors ?

Remarque: Si $PbD \in P$, alors $PbD \in NP$:

- trouver est plus dur que vérifier
- si trouver est facile, alors vérifier l'est aussi
- $\Rightarrow P \subseteq NP$

Quid des autres PbD (ceux dont on ne sait rien) ?

- But: comparer les problèmes $\in NP$ entre eux
- Identifier les plus difficiles de NP

\Rightarrow notion de **réduction d'un problème vers un autre**

Réduction d'un problème vers un autre

Définition Réduction

- Soit Pb et Pb' deux PbD
- **Réduction** de Pb' vers Pb si:
 - Partant de **toute instance** I' de Pb' ...
 - ...on peut construire **une instance** I de Pb
 - Contraintes:
 1. $I' \rightarrow I$ en temps polynomial
 2. I et I' ont toujours **la même réponse** (OUI ou NON)
- On écrira $Pb' \geq_P Pb$

Réduction

Idée principale

But: comparer les PbD de NP entre eux

Supposons que $Pb' \geq_P Pb$. Alors:

- Si $Pb \in P$, alors $Pb' \in P$

\Rightarrow **Pb** est au moins aussi difficile que **Pb'**

Les problèmes NP-complets

NP + réduction \Rightarrow les problèmes **les plus difficiles de NP**

Nouvelle classe: NP-complet

Définition NP-complet

Un PbD est **NP-complet** si :

1. PbD \in NP **et**
2. **chaque problème NP peut se réduire vers lui**

Abus de langage: on dit “est NP-complet” au lieu de \in NP-complet

Les problèmes NP-complets

Autrement dit

- Un PbD NP-complet est un problème NP **au moins aussi difficile que tout autre** problème NP
- Les PbD NP-complets sont les problèmes **les plus difficiles de NP**
- Remarque : les PbD NP-complets sont **nombreux** !

Les problèmes NP-complets

Theorem

Soient P_1 et P_2 deux PbD tels que:

- P_1 est NP-complet
- $P_2 \in \text{NP}$
- $P_1 \geq_P P_2$

Alors P_2 est NP-complet

Preuve

- Pour tout PbD $Pb \in \text{NP}$, on a $Pb \geq_P P_1$ (car P_1 est NP-complet)
- Or, $P_1 \geq_P P_2 \Rightarrow Pb \geq_P P_2$
- De plus, $P_2 \in \text{NP} \Rightarrow P_2$ est NP-complet

Marche à suivre

Pour montrer qu'un PbD Pb est NP-complet, il faut montrer:

1. $Pb \in NP$
2. il existe un PbD NP-complet P_1 tel que $P_1 \geq_P Pb$

Remarques:

- Dû à Définition + Théorème
- Plus simple que la Définition seule

Sommaire

Introduction

Problèmes de Décision/d'Optimisation

Classes de Complexité

Quelques problèmes NP-complets

Discussion et Conclusion

L'œuf et la poule

Montrer qu'un PbD est NP-complet implique de réduire un problème NP-complet vers lui...

Remarque

Il n'est a priori pas évident qu'il existe au moins un problème NP-complet

Satisfiabilité des formules booléennes

Satisfiabilité des formules booléennes

- **Variables** booléennes $X = \{x_1, x_2, \dots, x_n\}$
- **Clause**: disjonction de littéraux, par ex.

$$(x_4 \vee \overline{x_5} \vee x_1 \vee \overline{x_6})$$

- **Forme normale conjonctive (FNC)**: conjonction de clauses, par ex.

$$\dots \wedge (x_2 \vee x_3) \wedge (x_4 \vee \overline{x_5} \vee x_1 \vee \overline{x_6}) \wedge (x_2 \vee \overline{x_5} \vee \overline{x_1}) \wedge \dots$$

- Une **affectation** est une fonction $\nu : X \rightarrow \{\text{vrai}, \text{faux}\}$
- Une formule est **satisfiable** s'il existe une affectation qui satisfait la formule (càd qui la rend vraie)

Satisfiabilité des formules booléennes

Satisfiabilité des formules booléennes

- Toutes les formules booléennes ne sont pas satisfiables, par ex.

$$\phi = (x_1 \vee x_2) \wedge (x_1 \vee \overline{x_2}) \wedge (\overline{x_1} \vee x_2) \wedge (\overline{x_1} \vee \overline{x_2})$$

- Soit ϕ une formule booléenne sous FNC. Alors ϕ est satisfiable si et seulement si chaque clause est satisfaite
- Toute formule booléenne peut être mise sous FNC
- Il existe 2^n affectations différentes

Le problème SAT est NP-complet

SAT

Instance: Une formule booléenne ϕ sous FNC

Question: La formule ϕ est-elle satisfiable ?

Theorem (Cook 1971)

Le problème SAT est NP-complet

Le problème k -SAT est NP-complet

k -SAT

Instance: Une formule booléenne ϕ sous FNC, où **chaque clause contient au plus k littéraux**

Question: La formule ϕ est-elle satisfiable ?

Theorem

Pour tout $k \geq 3$, le problème k -SAT est NP-complet

Quelques remarques sur le problème SAT

Cas particuliers polynomiaux

- Le problème 2-SAT $\in P$
- Une **formule booléenne de Horn** est une conjonction de clauses telle que chaque clause contient **au plus une variable positive**, par ex.

$$(\overline{x_1} \vee \overline{x_2} \vee x_3) \wedge (\overline{x_2} \vee \overline{x_3} \vee \overline{x_4}) \wedge (x_2)$$

Quelques remarques sur le problème SAT

Cas particuliers polynomiaux

HORN-SAT :

Instance : Une formule booléenne **de Horn** ϕ sous FNC

Question : La formule ϕ est-elle satisfiable ?

Le problème HORN-SAT $\in P$

Quelques variantes difficiles du problème SAT

1-SUR-3-SAT

Instance: Une formule booléenne ϕ sous FNC, où chaque clause contient au plus 3 littéraux

Question: Existe-t-il une affectation qui **satisfait exactement un littéral par clause** ?

Theorem

Le problème 1-SUR-3-SAT est NP-complet

Remarque: Réduction depuis SAT

$$\text{SAT} \geq_P \text{1-SUR-3-SAT}$$

Quelques variantes difficiles du problème SAT

NOT-ALL-EQUAL-3-SAT

Instance: Une formule booléenne ϕ sous FNC, où chaque clause contient au plus 3 littéraux

Question: Existe-t-il une affectation qui **satisfait au moins 1 littéral par clause et au plus 2 ?**

Theorem

Le problème NOT-ALL-EQUAL-3-SAT est NP-complet

Exemple de réduction

Ensemble stable¹ dans un graphe G = ensemble de sommets de G ne partageant **aucune** arête

ENSEMBLE STABLE

Instance: Un graphe G , un entier k

Question: Existe-t-il un ensemble stable de taille $\geq k$ dans G ?

- PbO associé: problème de maximisation
- Modélise des (in)compatibilités

¹en anglais: Independent Set

Notre première preuve de NP-complétude

Theorem

Le problème ENSEMBLE STABLE est NP-complet

Proof.

1. $\text{ENSEMBLE STABLE} \in \text{NP}$ puis
2. $3\text{-SAT} \geq_P \text{ENSEMBLE STABLE}$



Notre première preuve de NP-complétude

ENSEMBLE STABLE \in NP

Proof.

- **certificat** polynomial: liste des sommets de l'ensemble stable proposé (qu'on appellera S)
- **vérification** en temps polynomial:
 1. S a au moins k sommets $\rightarrow O(k)$
 2. pas d'arêtes entre les sommets de $S \rightarrow O(k^2)$

\Rightarrow **ENSEMBLE STABLE \in NP**



Notre première preuve de NP-complétude

$3\text{-SAT} \geq_P \text{ENSEMBLE STABLE}$

Proof.

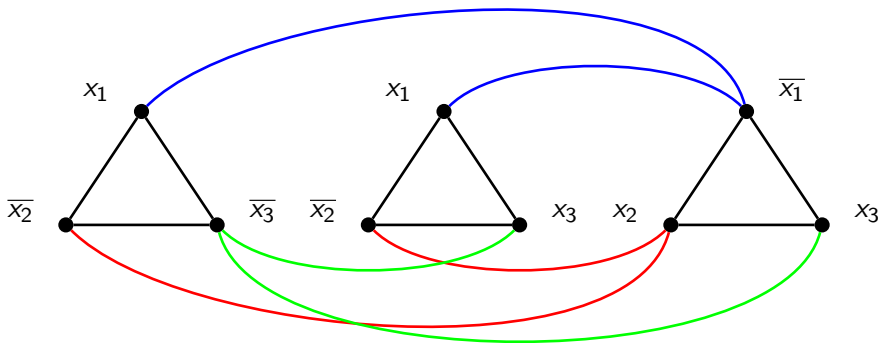
- Réduction polynomiale depuis le problème 3-SAT
- $\phi = C_1 \wedge C_2 \wedge \dots \wedge C_m$ une formule booléenne sous FNC
- Il faut construire un graphe G et un entier positif k tels que

ϕ est satisfiable \Leftrightarrow il existe un ensemble stable de taille $\geq k$
dans G



Le problème ENSEMBLE STABLE est NP-complet

$$\phi = (x_1 \vee \overline{x_2} \vee \overline{x_3}) \wedge (x_1 \vee \overline{x_2} \vee x_3) \wedge (\overline{x_1} \vee x_2 \vee x_3)$$

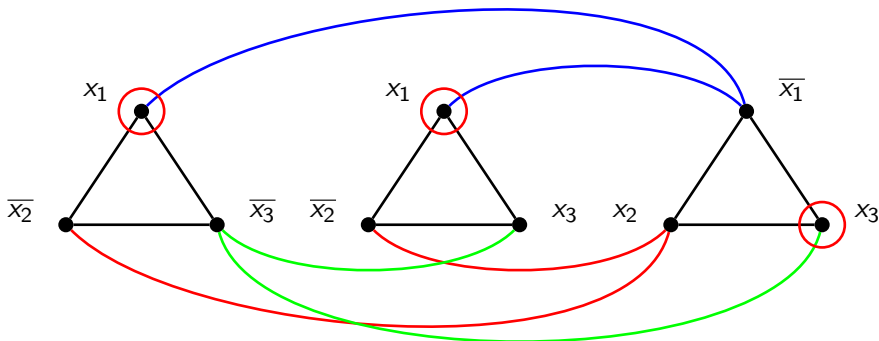


$k = \text{nombre de clauses} = 3$

Le problème ENSEMBLE STABLE est NP-complet

(\Rightarrow) Si ϕ est satisfiable, alors il existe un ensemble stable de taille $k \geq 3$ dans G (en fait, $k = 3$)

$$\phi = (\textcolor{red}{x}_1 \vee \overline{x}_2 \vee \overline{x}_3) \wedge (\textcolor{red}{x}_1 \vee \overline{x}_2 \vee x_3) \wedge (\overline{x}_1 \vee x_2 \vee \textcolor{red}{x}_3)$$



Le problème ENSEMBLE STABLE est NP-complet

(\Leftarrow) S'il existe un ensemble stable de taille $k \geq 3$ ($k =$ le nombre de clauses de ϕ), alors ϕ est satisfiable

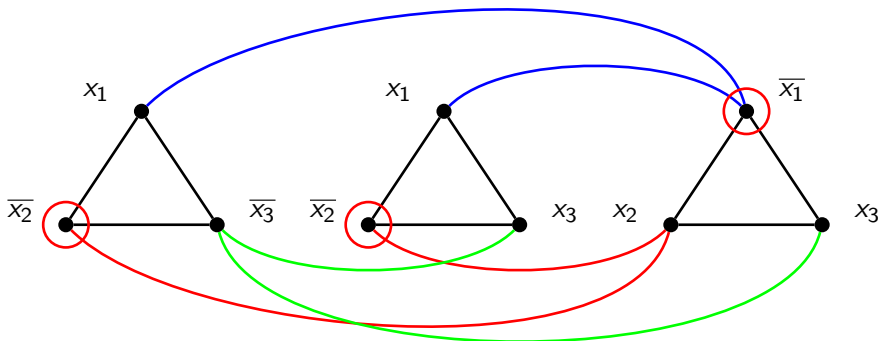
Remarques:

- Ensemble stable \rightarrow au **maximum** un sommet par triangle
 - \Rightarrow Ens. stable $\leq k$
 - \Rightarrow Ens. stable $= k$
 - \Rightarrow **exactement 1** sommet par triangle
- dans l'Ens. stable, impossible d'avoir x_i et \bar{x}_i (par construction)

Le problème ENSEMBLE STABLE est NP-complet

(\Leftarrow) S'il existe un ensemble stable de taille $k \geq 3$ ($k =$ le nombre de clauses de ϕ), alors ϕ est satisfiable

$$\phi = (x_1 \vee \overline{x_2} \vee \overline{x_3}) \wedge (x_1 \vee \overline{x_2} \vee x_3) \wedge (\overline{x_1} \vee x_2 \vee x_3)$$



Attention à NP-complet!

Ce que veut dire NP-complet

Un PbD est NP-complet veut dire:

- qu'il existe **au moins une instance difficile**
- ...mais pas forcément toutes !!!
- Des cas particuliers peuvent être polynomiaux:
 - Petits cas (ex: 2-SAT)
 - Classes d'instances (ex: HORN-SAT)
 - etc.

Attention aux valeurs de k (Petits cas)

Theorem

Si $k = O(1)$, alors le problème ENSEMBLE STABLE peut se résoudre en temps polynomial

Exemples: $k = 2$, $k = 3$

Proof.

On considère tous les ensembles de k sommets dans G

On teste la stabilité de chaque ensemble

Algo en:

$$O\left(\underbrace{\binom{n}{k}}_{\text{nb d'ensembles}} \cdot \underbrace{k^2}_{\text{test}}\right) = O(n^k \cdot k^2) \quad \text{Polynomial !}$$

Attention à la structure de G (Classes d'instances)

Theorem

Si G est un chemin, alors le problème ENSEMBLE STABLE peut se résoudre en temps polynomial

Proof.

- Ensemble stable: un sommet sur deux dans le chemin
- \rightarrow nécessairement optimal



Sommaire

Introduction

Problèmes de Décision/d'Optimisation

Classes de Complexité

Quelques problèmes NP-complets

Discussion et Conclusion

Pour revenir à la classe NP-complet

A quoi ça peut bien servir ?

1. Si **un seul** PbD NP-complet est polynomial \Rightarrow **tous les problèmes** NP aussi !
2. Inversement, si **un seul** PbD NP est intraitable \Rightarrow **tous les problèmes** NP-complets aussi !

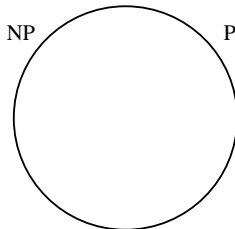
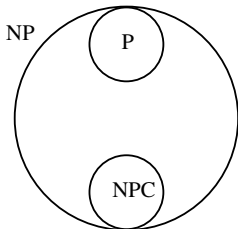
Quelques propriétés des NP-complets

Problèmes NP-complets: où en est-on ?

- Problèmes tous très difficiles à résoudre
- Aucun algorithme polynomial n'a été trouvé pour ces problèmes
- L'impossibilité de trouver des algorithmes polynomiaux n'a pas été prouvée non plus !
- L'existence ou non d'algorithmes polynomiaux pour les problèmes NP-complets est l'un des plus grands problèmes encore ouverts en informatique

Relations entre P et NP ...

- Les problèmes NP-complets sont les problèmes les plus difficiles de la classe NP
- $P \subseteq NP$
- mais qu'est-ce qui est correct ?



La grande question

P = NP?

- Recherches innombrables sur le sujet depuis des dizaines d'années
- Fait partie des **7 problèmes du millénaire** du Clay Mathematics Institute¹ (1 million de dollars par problème résolu)
- Les implications sont multiples et réelles ! Exemple: codage RSA (transactions cryptées sur Internet)
- On ne sait toujours pas:
 - si les PbD \in NP sont tous polynomiaux...
 - ou s'ils sont tous intraitables

¹<http://www.claymath.org/millennium-problems>

La grande question

$P = NP?$

L'opinion généralement partagée est que :

- $P \subset NP$, càd les problèmes NP-complets **ne sont pas** polynomiaux
- le PbD " $P = NP ?$ " est lui-même NP-complet... **(?!?)**

Que faire face à un problème inconnu ?

Notre problème Pb

- soit on pense que le problème Pb est **facile**
⇒ on cherche un algorithme **correct** et polynomial (le meilleur possible!) qui le résout
- soit on pense que le problème Pb est **difficile**
⇒ on cherche à montrer qu'il est **NP-complet**, càd
 - toute solution proposée peut être polynomialement **vérifiable** (appartenance à NP)
 - prendre un problème NP-complet et le **réduire** polynomialement à Pb

Que faire face à un problème Polynomial ?

Si Pb est polynomial

- Trouver le “meilleur” algorithme
- S’assurer qu’il est **correct!**
- Meilleur = le plus **rapide**
- Meilleur = le moins gourmand en **mémoire**
- La priorité est souvent mise sur le temps

Que faire face à un problème NP-complet?

Si P_b est NP-complet

- Premier constat: ne pas s'acharner à trouver un algorithme exact et rapide
 - Baisser ses exigences:
 - soit sur la **rapidité** d'exécution
 - soit sur l'**exactitude** de la réponse
 - soit sur l'**ensemble des instances** autorisées
- ⇒ c'est ce que nous verrons dans la suite